

Avec Duras et Vigner entrez à la Comédie française

Le théâtre-centre dramatique accueille ce soir la première représentation lorientaise de « Savannah Bay ». Mise en scène par Eric Vigner à la Comédie française, cette création est tirée d'un texte de Marguerite Duras. Un auteur désormais inscrit à un répertoire national farouchement gardé par l'institution. L'œuvre interprétée par Catherine Samie et Catherine Hiegel - toutes deux sociétaires du « Français » - va être jouée à Lorient pendant une semaine. Le fruit d'une collaboration entre le grand théâtre national et le CDDB. De Paris à Lorient. Une belle occasion pour découvrir les coulisses de la Comédie française, née en 1680. De Lorient à Paris, bienvenue dans la « maison de Molière ».

Olivier Scaglia



Les chiffres du « Français »

Le théâtre de la Comédie française, dit « le Français », emploie deux cents techniciens, soixante-trois acteurs, cent-vingt personnels administratifs, avec un budget annuel de 27,44 M€. La salle Richelieu (900 places), le Vieux Colombier (300 places) et le Studio Théâtre (130 places) assurent environ 900 représentations par an. Elles sont programmées tous les soirs au théâtre; il y en a jusqu'à quatre le week-end.

Le « Français » a joué devant 386.536 spectateurs l'an dernier. Un record en France.

Le 21 octobre 1680

Le 21 octobre 1680, une lettre de cachet, signée à Versailles, consacre la fondation d'une troupe unique, composée de vingt-sept comédiens et comédiennes choisis par le Roi pour leur excellence, dans le but de « rendre les représentations des comédies plus parfaites ».



L'agenda de « Savannah Bay »

Créée en septembre à la Comédie française par Eric Vigner, « Savannah Bay » sera interprétée pour la première fois, ce soir, sur la scène du CCDB-Théâtre de Lorient (le spectacle est interrompu pendant une quinzaine à Paris).

Sept représentations

Voici les dates et horaires des représentations : mercredi 16, vendredi 18, lundi 21 et mercredi 23 octobre à 20 h 30. Jeudi 17, samedi 19 et mardi 22 octobre à 19 h 30.

Plein tarif : 18 €, réduit : 14 €. Des formules « Pass » et « Familles » offrent également des tarifs préférentiels sur la saison. Renseignements et réservations au 02.97.83.01.01.

Attention, la billetterie du Théâtre a été prise d'assaut, selon ses responsables : « Il reste encore des places mais en quantité restreinte ».

Films et rencontres

Plusieurs événements viennent se greffer à la programmation de « Savannah Bay ». Jusqu'au 22 octobre, la chambre

de commerce (quai des Indes) accueille une exposition présentant la Comédie française. Elle est visible aux heures d'ouverture de la CCI, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

A Lanester, le Ciné Stars propose deux projections exceptionnelles. Samedi 19 octobre, à 14 h 30, en avant-première nationale, « La dernière lettre », film de Frédéric Wiseman, sélection officielle du festival de Cannes 2002, avec Catherine Samie. L'actrice échangera avec le public après la séance (4 €).

Dimanche 20 octobre, à 20 h, « Les enfants », réalisé par Marguerite Duras en 1984 (4 €). Eric Vigner, qui a noué un lien particulier avec Marguerite Duras bien avant Savannah Bay, viendra parler de l'auteur après la projection. L'office Lorientais d'action culturelle (OLAC) propose une rencontre avec les deux héroïnes de « Savannah Bay », Catherine Hiegel et Catherine Samie, lundi 21 octobre à 18 h, à la cité Allende. Ces deux grandes comédiennes viendront parler des coulisses de la Comédie française.



● Héritière directe de la troupe de Molière, la troupe de la Comédie française compte 63 comédiens, avec à leur tête Marcel Bozonnet, administrateur général. Sarah Bernhardt, Jeanne Samary, Mouvent-Sully, Hugo, Dumas fils, sont quelques-uns des grands noms qui ont marqué l'institution. (Photo Laurence Lot).

Un outil d'État pour faire vivre le patrimoine théâtral

La Comédie française est le plus prestigieux des théâtres d'État. Avec sa troupe de 63 comédiens salariés et ses trois salles, elle a pour mission de conserver et faire vivre des textes considérés comme éléments du patrimoine. Élit tour du côté du Louvre, dans les coulisses d'un autre genre de musée.

Paris, quartiers chics. Au bout de l'avenue de l'Opéra, la place du Palais Royal livre un sentiment d'éternité. La Comédie française est installée ici depuis 1799. Sur les quatre niveaux d'une impressionnante bâtisse, élevée par l'architecte Victor Louis.

Franchir les arcades qui coiffent les accès, c'est pénétrer dans un univers marqué par l'histoire et les principes. Une institution. Une « maison », installée dans le confort bourgeois des moquettes et des dorures, dont les espaces sont

délimités par le souvenir omniprésent des pairs : portraits, bustes... Jusqu'aux étages, qui, dans l'ascenseur, portent le nom de sociétaires. Immersion dans le théâtre.

Raison d'État

La Comédie française est née en 1680, sous l'impulsion de Louis XIV. Le roi s'engage à faire vivre les deux dernières troupes de comédiens français établies dans Paris (1) s'ils acceptent de jouer ensemble. Il s'agit d'abord de satisfaire aux exigences de la cour. Mais rapidement confrontée au succès des comédiens italiens, la troupe s'organise en défenseur du jeu et du patrimoine français.

Missions

Trois siècles plus tard, la mission de la Comédie française est restée intacte : conserver et présenter un répertoire de textes que les sociétaires n'ont cessé d'enrichir au travers de choix discutés par le comité de lecture (composé d'administrateurs, d'acteurs et trois personnalités extérieures). C'est d'ailleurs comme ça que le texte de Marguerite Duras est entré, sous l'impulsion de Marcel Bozonnet, patron de la Comédie française depuis un an. Cette volonté d'ouverture à des textes contemporains et à des jeunes créateurs s'est concrétisée par une collaboration avec Eric Vigner, « même si la maison reste très attachée au répertoire classique ».

Le théâtre est aujourd'hui sous le statut d'établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC).

Trois scènes

La Comédie française dispose de trois lieux de représentation : la salle Richelieu au cœur de la maison. Il s'agit d'un théâtre à l'italienne de 900 places, classé par les Monuments historiques. Trois cents autres places, au Vieux Colombier (6^e arrondissement, quartier Saint-Germain), depuis 1993 : « Une scène plutôt favorable aux textes contemporains. Enfin, le Studio-Théâtre installé dans la pyramide du Louvre est géré par la Comédie française depuis 1996 : « Il accueille des œuvres généralement courtes, sur des mises en scènes très contemporaines ».

O.S.

(1) Troupe de Guénégaud, héritière de la troupe de Molière décédé sept ans plus tôt, et celle de l'Hôtel de Bourgogne.

10.000 pièces de costumes dans la garde-robe du Français



● Rozenn Honoré-Padden est morlaisienne. Elle travaille depuis dix ans à la Comédie française. Aujourd'hui, elle œuvre en compagnie de Luigi Paddeco dans l'atelier de costumes pour hommes. (photo O.S.)

Sous la direction de Renato Bianchi également créateur, l'atelier des costumes est, dans les coulisses de la Comédie française, un autre lieu d'exception. On y fabrique la quasi-totalité de ce qui est utilisé pour les spectacles. Coïncée sous les toits du grand bâtiment, la production est répartie en deux zones distinctes : costumes masculins et féminins. Pantalons, robes, vestes, chemises, chapeaux... Au total, la Comédie française possède une garde-robe de « plus de 10.000 pièces de costumes, conservées depuis le XVIII^e siècle ».

Faute de place, l'ensemble est stocké dans un local spécialisé situé dans le 18^e arrondissement.

Des cheveux sur la langue



● Sans être un sanctuaire façon « Lagarde et Michard », la Comédie française est d'abord un lieu qui protège la langue en la faisant vivre sur scène. L'atelier des postiches est l'une des pièces maîtresses de ce grand théâtre. Neuf spécialistes y travaillent en permanence sous la conduite d'Alain Ragneau (photo O.S.)